Dédicace de l'église abbatiale

Lectures : 1 R 8, 22-23. 27-30 ; Ap 21, 1-5a ; Lc 19, 1-10

Chers Frères et Sœurs, nous célébrons aujourd'hui la solennité de la dédicace de notre église abbatiale, c'est-à-dire l'anniversaire de sa consécration, qui a eu lieu il y a plus de mille ans. C'est une fête que nous, moines, aimons beaucoup, car c'est un peu la fête de notre communauté. Chaque communauté – familiale, paroissiale, monastique – est en effet une petite église, un temple du Saint-Esprit, formé de pierres vivantes, dont chacun est invité à participer à la construction. Le Seigneur vient y habiter, il en fait sa maison, le lieu où nous pouvons le prier, où il écoute notre prière et l'exauce.

Nous avons entendu dans la première lecture la belle prière de Salomon au jour de la dédicace du temple de Jérusalem : « Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, lorsqu'ils prieront en ce lieu. Toi, dans les cieux où tu habites, écoute et pardonne ». Nous savons que la prière de Salomon est aujourd'hui exaucée. Jésus nous dit dans l'évangile : « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira » [Lc 11, 9-10].

Nous savons que cette promesse de Jésus s'adresse à tous. Pourtant, elle nous touche particulièrement, nous moines qui, en entrant au monastère, avons fait de la prière le cœur et l'œuvre principale de notre vie. « La prière est pour l'homme le premier des biens », a écrit Dom Guéranger en commençant son *Année liturgique*. Et en effet, pouvoir s'adresser à Dieu, pouvoir lui répondre, à lui qui s'est adressé à nous le premier, est notre joie la plus intime. Dans le Prologue de sa Règle, saint Benoît fait de ce dialogue avec le Seigneur le ressort secret de la vocation monastique : « Le Seigneur, cherchant son ouvrier dans la multitude du peuple auquel il fait entendre ce cri, dit encore : "Quel est l'homme qui veut la vie, et désire voir des jours heureux ?" Que si, à cette parole, tu réponds : "C'est moi", Dieu te dit alors : "Si tu veux avoir la vie, garde ta langue du mal et que tes lèvres ne profèrent pas de paroles trompeuses. Détourne-toi du mal et fais le bien ; cherche la paix et poursuis-la [...]" Quoi de plus doux pour nous, frères très chers, que cette voix du Seigneur qui nous invite ? Voici que, dans sa bonté, le Seigneur lui-même nous montre le chemin de la vie » [Prol. 14-17. 19-20].

Comme ils sont touchants, ces mots de saint Benoît qui s'émerveille de l'initiative de Dieu qui s'adresse à nous, qui nous fait entendre sa voix et qui nous invite ! Saint Benoît s'émerveille parce que la Parole de Dieu nous fait vivre, parce qu'elle imprime une forme particulière à notre manière de vivre, qui est celle de Jésus lui-même, la vie selon l'évangile. L'histoire de Zachée en est le plus bel exemple. À la parole de Jésus qui l'appelle : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aïlle

demeurer dans ta maison », Zachée répond par des actes, il répond par sa vie tout entière : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus ».

Mais ce n'est pas tout. L'appel du Seigneur s'adresse à chacun d'entre nous, au singulier : « Quel est l'homme qui veut la vie, et désire voir des jours heureux ? », mais ses promesses à ceux qui y répondent sont au pluriel : « Lorsque vous aurez fait ces choses, mes yeux seront sur vous et mes oreilles attentives à vos prières, et avant même que vous m'invoquiez, je dirai : "Me voici" » [Prol. 15. 18]. La Parole de Dieu fait de nous un corps, une église, une communauté. Nous ne sommes pas seuls à tendre vers le Ciel : nous pouvons nous appuyer les uns sur les autres, comme les pierres de l'église qui monte vers le Ciel s'appuient les unes sur les autres. Jésus lui-même ne nous a-t-il pas promis : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » [Mt 18, 20].

La fête de la dédicace est la fête de la prière, la célébration de Dieu qui vient habiter parmi les hommes et qui exauce leur prière. Mais elle est aussi la fête de Dieu qui nous fait connaître la vie qui le glorifie et qui nous rend heureux, qui le glorifie parce qu'elle nous rend heureux. Et il ne se contente pas de nous faire connaître le chemin de la vie, il nous y conduit, il nous prend par la main, ou même sur ses épaules, en nous donnant son Esprit Saint, qui nous guide et agit au-dedans de nous. C'est lui, l'Esprit Saint, qui fait de nous son temple, en nous ajustant les uns aux autres, comme le bâtisseur ajuste les pierres les unes aux autres pour former l'église visible. Puisse-t-il nous apprendre à toujours mieux prier et louer le Dieu trois fois saint.